

03- Les « primitifs flamands » : Hubert (v. 1380-1424) et Jan Van Eyck (v. 1390-1441)

Emilie d'Orgeix



Plan de la séance

Introduction :

1. Jan Van Eyck (v.1390-1441) : une nouvelle conception de l'image
- 4- La diffusion des œuvres flamandes en Europe : le cas du retable d'Albi

Jan van eyck (v. 1390-1441)

Naissance dans une famille de peintres du pays mosan (Maaseik), principauté de Liège. Jan Van Eyck avait un frère peintre Hubert, qui mourut vers 1430 alors qu'ils travaillaient ensemble sur le retable de l'Agneau mystique. (ref. quatrain de l'Agneau mystique)

1410-1418 : formation dont les détails sont inconnus mais probablement près de de Maaseik (où Jan Van Eyck place sa fille Agnès au couvent Saint-Agnès en 1449)

1418-1419 : possible activité à Paris comme enlumineur dans les ateliers parisiens

- 1422-1425 : peintre de cour et valet de chambre du duc de Jean de Bavière, conte de Hollande et Zélande à La Haye.

1425 à sa mort en 1441 : est au service de Philippe Le Bon, duc de Bourgogne.

- 1426 : accomplit « un pèlerinage lointain et secret », et un autre fin 1428.
- 1427-28: voyage en Espagne et au Portugal pour conclure le mariage de Philippe le Bon avec l'infante Isabelle.
- 1432 : S'installe à Bruges mais voyage dans les Pays-Bas (Tournai, Valenciennes, Gand...).
- 1441 : mort le 10 juin.

Devise : *Als ich chan*

« Du mieux que je peux », « comme je peux »

Témoignage de Giorgio Vasari, *Le vite*, 1550

« La peinture à l'huile a été une très belle invention et elle a beaucoup facilité l'art de la peinture; son premier inventeur fut en Flandre, Jean de Bruges, qui envoya à Naples au roi Alphonse un tableau [le *Triptyque Lomellino*] et au duc Frédéric II d'Urbain son *Etuve* [Le bain des femmes]. Il fit aussi un *Saint Jérôme* qui appartient à Laurent de Médicis, et quantité d'autres choses estimées ».

Influences

Art de la région de Maastricht et de Liège. Gothique tardif, ateliers locaux.

Ex. [Non Attribué], *Triptyque de Norfolk*, Liège, v. 1410. Rotterdam, Musée Boijmans van Beuntingen.

- Christ de douleurs (du type de la vision de Saint-Grégoire)
- Couronnement de la vierge.

Un climat artistique peu stimulant hormis les travaux de Robert Campin de 4 ans l'aîné de Jan Van Eyck.

Un début de carrière comme enlumineur

Dans les ateliers parisiens vers 1418-1419 avec son frère.

Possible voyage en Italie ?

Attr. Jan van Eyck, Livre d'heures, *procession de Saint Grégoire*, vers 1418. Oxford, Bodleian Library, Ms Douce 144, fol. 105. Procession pour faire cesser la peste/ Procession de flagellants.

Thème iconographique : Procession de Saint Grégoire

Saint-Grégoire (ou Grégoire le Grand).

L'hiver 589-590, une épidémie de peste bubonique, à laquelle s'ajouta la forme pulmonaire, se mit à faire à Rome des ravages. Cette peste était si violente que Grégoire organisa une procession dans la ville connue sous le nom de « grande litanie » ou « grande possession » invoquant la vierge de mettre fin à l'épidémie.

Jacques de Voragine (dominicain, évêque de Gênes) , *La Légende dorée*, 1261-1266.

Giovanni di Paolo, Procession de saint Gregoire au Chateau Saint Ange, 1465.

Œuvre : Jean Van Eyck, « Nativité de Saint-Jean Baptiste », *Heures de Milan-Turin*, 1424, fol. 43. Turin, Museo Civico d'Arte Antica. Sainte Elisabeth, Zacharie dans le couloir.

- Construction architecturée
- Choix des couleurs
- Attention au détail
- Domesticité.

Œuvre : Le retable de l'Agneau Mystique,

Commanditaire : Joos Vijd, petite noblesse de Gand. Échevin de la ville puis bourgmestre,

Date : Commande vers 1424 au moment où Joos Vijd devient échevin supérieur, mort de Hubert en 1426, achèvement en 1432.

Auteurs : Une œuvre à deux mains : collaboration entre Hubert et Jan van Eyck.

A la base du cadre du retable, Inscription latine : « Le peintre Hubert van Eyck, le plus grand qui soit connu commença ce tableau. Son frère Jean, second en art le compléta aux frais de Joos Vijd ».

Attribution des deux mains difficiles mais normalement on débute une œuvre par pour permettre le séchage final et de haut en bas. Cela reste assez malaisé à définir sur le retable.

Une des premières œuvres de cette dimension et de cette complexité (pour le nombre de panneau) à cette époque;

Un format et une structure inégalés |

Oeuvre en comparaison : Conrad von Soest (Allemagne), *Retable de Soest*, Niederwilddungen, 1403-1410, huile sur bois, 1,90 x 6,11 (ouvert).

Hendrick van Steenwyck (1580-1642), *Intérieur d'église avec un sacristain désignant un tableau [retable] à des visiteurs*, 1608, huile sur toile, 116 x 182 cm, Paris, Musée du Louvre.

Retable fermé : une vision essentiellement terrestre et prémonitoire

Prophètes :

Zacharie « Chante, réjouis toi fille de Sion car voici que je viens » et sybille Erythrée

Michée « C'est de toi que naîtra celui qui doit régner sur Israël et sybille de Cumée

Saints :

Saint-Jean Baptiste associé à son homonyme

Saint-Jean l'évangéliste (auteur présumé de l'Apocalypse, texte utilisé pour l'iconographie intérieure

Donateurs agenouillés : Joos Vijd et Elisabeth Borluut.

Thème iconographique : *Évangile selon St Jean (3,14)* :

Jésus déclare à Nicodème « Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit ait, en lui, la vie éternelle

Œuvre : Jan Van Eyck, *Retable de l'Agneau mystique*, 1424-1432, huile sur bois, 3,80 x 2,58 (fermé) et 3,80x 7,63 ouvert. Gand, cathédrale Saint-Bavon (Jancienne église Saint-Jean).

Retable à transformation : pas une œuvre statique. – Ouverture complète.

Ouverture 1 : registre supérieur fermé et registre inférieur ouvert. Annonciation et eucharistie. Célébration des messes et principales fêtes.

Ouverture 2 (divine) : ouverture des seuls volets centraux du registre supérieur. Dieu en trône, siégeant de l'Apocalypse, accompagné d'Adam et Eve qui s'approchent mais restent dans une position subalterne. Les donateurs occupent le registre inférieur.

Ouverture 3 (divine) : ouverture partielle du registre supérieur avec la vierge et Saint-Jean Baptiste qui indique aux humains (registre inférieur) une possible intercession de la vierge et des saints en leur faveur).

Ouverture le jour de célébration des saints.

Ouverture 4 (complète) : annonce de l'Apocalypse et du Jugement dernier. Célébration de l'Eucharistie. Ouverture complète.

Vision de la Toussaint par le gardien de Saint-Pierre.

Thème iconographique

Iconographie tirée de *La légende dorée*

« Il vit alors le roi des rois assis sur un riche trône élevé et autour de lui tous les anges. La vierge des vierges ornée d'un diadème éclatant arriva aussitôt suivie d'une multitude des vierges et de continents : à l'instant, le roi se leva pour l'accueillir et l'invita à s'asseoir sur un siège qu'il fit placer auprès du sien. Après cela vint un personnage revêtu d'un habit de poil de chameau suivi par une multitude de vieillards. Ensuite se présenta un autre orné de vêtements pontificaux escorté par un chœur de plusieurs autres revêtus de la même manière ».

Christ trônant ou Dieu ?

Lecture ascendante : Dieu

Lecture horizontale Christ

Œuvre : Jan van Eyck, *Vierge du chancelier Rolin*, 1434, huile sur bois, 66 × 62 cm. Paris, Musée du Louvre.

Commanditée vers 1434-1435 par Nicolas Rolin, chancelier de Philippe le Bon, duc de Bourgogne et de Brabant, pour orner son oratoire fondé en 1432 dans l'église Notre-Dame du Châtel d'Autun (détruite à la Révolution).

Tableau de dévotion privée. Commandité suite à une dérogation accordée par le pape de célébrer la messe plus tôt en 1434.

Tradition naissante de l'effigie.

Proximité réduite par l'iconographie des chapiteaux : Chute d'Adam et Eve, Cain et Abel, Ivresse de Noë.

Effigies de priants peints ou sculptés. Ce ne sont pas des épitaphes car elles ne sont pas associées à des tombeaux mais des images permettant d'assurer la pérennité du témoignage de la dévotion des commanditaires et des fondations qui leur étaient associées.

Dans ce cas, Rolin fondateur des hospices de Beaune.

Le double portrait des époux Arnolfini

« Une peinture sur bois avec deux portes qui se ferment, un cadre en bois doré et des vers d'Ovide inscrits sur le cadre de la peinture, qui montre une femme allemande enceinte, vêtue de vert, serrant la main d'un jeune homme ; ils semblent se marier de nuit, et les vers déclarent qu'ils se trompent l'un l'autre et les portes sont peintes en faux marbre : prix, seize doublons ».

1700, inventaire de la collection royale espagnole

Œuvre : Jan Van Eyck, *Scène d'intérieur avec double portrait dit « Les époux Arnolfini »*, 1454, huile sur bois, 82 x 60 cm. Londres, National Gallery.

Marguerite d'Autriche (1616) « Ung grant tableau qu'on appelle Hernoul-le-Fin avec sa femme qui fut donné à Madame par don Diégo. Fact du painctre Johanne »

huve

Erwin Panofsky (1892-Hanovre, Allemagne- 1968 – Princeton, USA)

Historien d'art allemand. Fonde l'université de Hambourg avec Aby Warburg. Fuit le régime nazi et s'installe en 1933 aux Etats-Unis.

- *Les Primitifs Flamands, 1953.*
- *Interprète le panneau comme une scène de mariage auparavant, il était compris comme un double portrait de Jan Van Eyck et de son épouse.*

Thème iconographique : Sainte-Marguerite

Sainte Marguerite est généralement figurée avec un dragon à ses pieds, ou sortant du ventre ou de la gueule du dragon. Elle peut être représentée tenant une croix, comme symbole de la foi qu'elle refuse de renier, et tenant aussi la palme du martyre

Les détails qui manquent

- Le chien
- Les mains

« Speculum sine macula »

3^e hypothèse : apparition ?

Œuvre : Jan Van Eyck, *L'homme au turban rouge*, 1433, huile sur bois, 33 X 25 cm. National Gallery, Londres.

JOHES DE EYCK ME FECIT ANO MCCCC.33. 21. OCTOBRIS

2. La diffusion des œuvres flamandes en Europe : le cas du retable d'Albi

Non attribué, *Déposition du Christ*, dite « *Lamentation d'Albi* », [s.d], v. 1515, 162 x 139 cm, huile sur bois. Lieu d'origine : chapelle Saint-Louis, Cathédrale Saint-Salvi, Albi. Lieu actuel : Musée Toulouse-Lautrec, Albi

Non attribué, *Lamentation autour du Christ*, dite « *Lamentation d'Albi* », [s.d], v. 1515, 162 x 139 cm, huile sur bois. Musée Toulouse-Lautrec, Albi

Œuvre en comparaison : Rogier Van Der Weyden, *Crucifixion de Oberto Villa ou Triptyque Villa*, vers 1455, huile sur bois, chaque volet 70 x 30 cm. Riggisberg Fondation Abegg